

Un bon plan pour le Musée des beaux-arts?

» **BELLERIVE** L'Etat de Vaud et la Ville de Lausanne présentaient hier le plan d'affectation cantonal lié à ce projet. Une procédure assez rare, technique et qui fait grincer certaines dents.

Ambiance feutrée, hier, dans la salle du Bicentenaire, place du Château, à Lausanne. La journée est pourtant «importante», selon les mots d'Anne-Catherine Lyon, conseillère d'Etat en charge du dossier épineux du futur Musée des beaux-arts, en l'état toujours prévu entre Ouchy et Vidé. Ce «projet de longue haleine» vit en effet «une étape significative»: l'Etat de Vaud lance officiellement la mise à l'enquête du plan d'affectation cantonal (PAC) relatif à la zone de Bellerive, dans la perspective du projet de construction de ce musée. Ecrit comme ça, ça ne paie pas de mine, mais l'avancée est bel et bien capitale dans ce dossier en forme de serpent de lac. On en parle depuis quasiment cent ans!

Présentation publique

Pour marquer le coup, pas de discours enflammés. L'enthousiasme vaudois passe d'abord par la clarté du discours et la transparence des chiffres. Tout, vous saurez tout sur ce PAC en vous rendant le 21 février à l'Aula des Cèdres, à Lausanne, à l'occasion d'une présentation publique. Ce ne sera pas inutile: un PAC, c'est plutôt rare et assez technique. Il fait le point, dans ce cas, sur plusieurs thèmes: les accès, les activités environnantes, les liaisons piétonnes, les aménagements extérieurs, l'aire de construction, les volumétries ou encore l'impact sur l'environnement. On apprend ainsi que les besoins de places de parc pour le musée devraient être modestes - il y en a déjà 2476 à proximité, sans parler des TL et du futur M2. Et s'il fallait un seul chiffre, notons celui-ci: ce nouveau musée est pour l'instant budgété à 66 millions de francs, dont la moitié à charge du secteur privé. Une belle

Le calendrier

■ PRÉSENTATION PUBLIQUE DU PAC

Le 21 février (18 h), Aula des Cèdres, av. de Cour 31, Lausanne.

■ PARUTION DE L'AVIS D'ENQUÊTE DU PAC

Le 23 février dans la Feuille d'avis officiels. L'enquête publique est ouverte pendant 30 jours. Des oppositions sont donc possibles. A l'Etat de Vaud de statuer ensuite et de notifier ses décisions aux éventuels opposants. Le délai de recours est de 20 jours.

■ CRÉDIT D'ÉTUDE No 2

pour le développement du projet lauréat: printemps 2007.

■ PERMIS DE CONSTRUIRE

Printemps 2008.

■ ACCORD DU GRAND CONSEIL SUR LE CRÉDIT D'OUVRAGE

Automne 2008.

■ OUVERTURE DU CHANTIER

Printemps 2009.

■ INAUGURATION

Prévue pour 2012, à la fin de la législature.

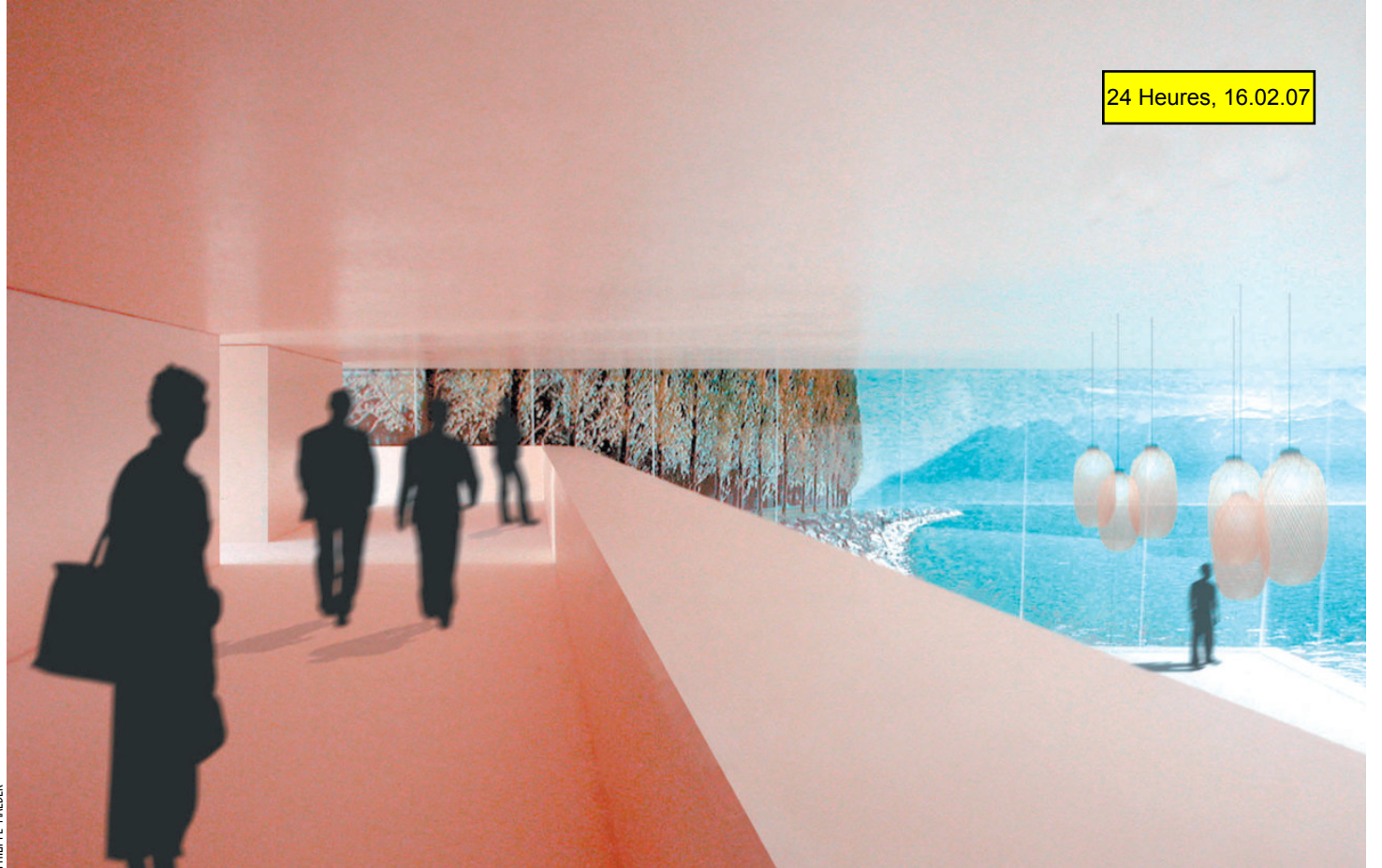
somme qu'il faut relativiser, selon Jean-Jacques Cevey, président du conseil de fondation du futur musée. Il notait hier que le seul agrandissement du Musée d'art et d'histoire de Genève pourrait coûter 40 millions. A Lausanne, tout est à construire. Et pour Silvia Zamora, directrice de la Culture, du Logement et du Patrimoine, l'enjeu est majeur: en substance, un musée de qualité est un symbole fort pour une ville, d'autant plus quand cette dernière veut se valoriser avec son offre culturelle. Elitaire? Au contraire: il n'y a qu'à voir le succès massif de certaines expositions en d'autres villes. Ce musée, s'il voit le jour, sera donc celui des Vaudois, des Lausannois, mais aussi des touristes - le Musée olympique est à deux pas...

A entendre les intervenants hier, tout baigne ou presque dans ce dossier. La réalité s'avère plus subtile (lire encadrés). En interne: dans le programme de législature du Parti socialiste, en cent points, pas l'ombre du musée de Bellerive. Réaction de la camarade Anne-Catherine Lyon: «Il n'y a aucune infrastructure mentionnée dans ce document.» Et en externe: selon Silvia Zamora, la Ville est parfaitement d'accord avec ce PAC. D'aucuns, cependant, au Conseil communal comme à la Municipalité, apprécient très moyennement ce qu'ils estiment être un tour de passe-passe pour museler les oppositions.

MICHEL CASPARY

Infos: www.vd.ch/nmba

» Vous paraît-il judicieux de construire le Musée cantonal des beaux-arts au bord du lac? Voir en page 4

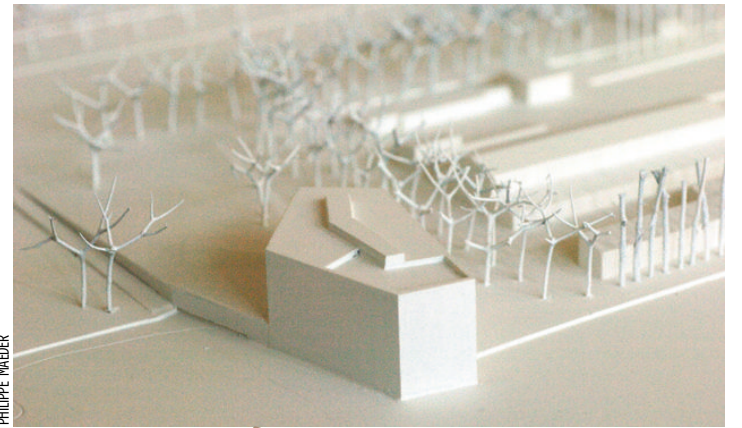


24 Heures, 16.02.07

VU DE L'INTÉRIEUR Image virtuelle de ce qui ressemble à un balcon du futur musée. Le plan d'affectation garantit le libre passage des piétons au bord du lac.



LE SITE Il accueille actuellement, entre autres, l'Open Air de cinéma et les roulottes des cirques ou des forains. En tout, près de 18 000 m².



VU DE L'EXTÉRIEUR Le bâtiment sous une forme qui n'est pas définitive. Des modifications sont encore possibles.

Un collectionneur impatient

Alain Dubois, collectionneur et membre du conseil de fondation pour un nouveau musée, ne retire rien à ses déclarations peu amènes confiées au *Temps*, hier, à propos du fraîchement nommé nouveau directeur du Musée des beaux-arts Bernhard Fibicher. «J'assume, je ne connais pas personnellement Monsieur Fibicher et, en me renseignant à droite et à gauche, j'ai recueilli des avis partagés. Cela dit, j'ai eu l'occasion d'apprécier deux expos qu'il avait montées: l'expo de sculptures au Val-de-Travers et

celle d'art chinois de la collection Sigg à Berne, excellente.» L'ancien professeur qui suit ce dossier depuis une quinzaine d'années, garde toutefois confiance dans le politique. «Je suis convaincu qu'Anne-Catherine Lyon veut faire aboutir le projet, même si son parti (*socialiste, n.d.l.r.*) ne la soutient qu'à moitié et qu'il y a parfois des tensions entre l'Etat et le privé, que l'on ne peut pas charger de trouver du fric sans lui dire merci.» C'est surtout un sentiment

d'urgence qui domine chez Alain Dubois. «Il m'importe que le nouveau directeur s'implique le plus rapidement possible pour le musée. Même s'il arrive un peu au milieu du gué, il lui faut se familiariser avec ce dossier afin de jouer son rôle de porte-parole du projet envers les politiques, mais aussi les donateurs privés, car il reste encore pas mal d'argent à trouver. Et il serait dommage que des collections échappent au futur musée, comme celle de Pierre Huber qui avait un temps été évoquée pour des prêts ou un don.» B. S.

Classe politique lausannoise fâchée

«Les Lausannois ne seront pas consultés sur ce projet. De la part d'un Parti socialiste qui veut toujours donner des leçons de démocratie participative, je trouve cela scandaleux.»



Municipal des Travaux, **Olivier Français**, (*photo Chris Blaser*) peine à cacher son agacement face à la mise à l'enquête d'un plan cantonal d'affectation pour la zone de Bellerive. Une solution qui empêchera le Conseil communal de se prononcer sur le sujet. Mardi soir dans l'hémicycle, cette annonce agaçait déjà plusieurs politiciens. A l'exception du Parti socialiste, la classe politique lausannoise n'est de loin pas acquise au nouveau

Musée des beaux-arts, et surtout à son emplacement au bord du lac.

A l'image de son unique municipal, la droite aimerait bien le voir construit ailleurs. A gauche, le sujet divise les Verts, selon leur président Yves Ferrari. «Nous sommes favorables au Musée des beaux-arts à Lausanne, mais je pense qu'il faut sérieusement se poser la question de son emplacement.» Du côté d'«A gauche toute!», aucune position officielle n'est encore prise, selon le chef de groupe Jean-Michel Dolivo. «A titre personnel, je suis contre son emplacement

à Bellerive» Un avis largement partagé chez plusieurs populistes, proches des milieux de défense du patrimoine. Ces derniers n'hésitent pas à parler de «bunker».

Pour le syndic, **Daniel Brélaz**, (*photo Chris Blaser*) ces critiques s'expliquent justement par le choix architectural. «La Municipalité a mis en garde le canton, lors de la présentation du résultat du concours, qu'il fallait au moins revoir les façades.» Le magistrat écologiste estime également que les images de synthèse présentée jusqu'à présent ne rendent pas hommage au projet, officiellement soutenu par la Municipalité.



MENDI-STÉPHANE PRIN

Oui au musée, non au bunker

En période électorale, les slogans font fureur. Proposons celui-ci: «Oui au musée, non au bunker.» Ce bloc au bord du lac, franchement, ça ne donne guère envie de sortir son porte-monnaie. Les défenseurs du projet argumentent avec raison que rien n'est définitif. Que l'aspect extérieur peut être modifié. Vite, vite, des esquisses! De quoi saliver, agencer des balades et pourquoi pas, sortir son chéquier. Une architecture spectaculaire comme celle de l'Opéra de Sydney ou du Musée Guggenheim à Bilbao serait hors de prix voire inadéquate. Mais un minimum d'audace susciterait sans doute plus de plaisir et de fierté que ce machin certes virtuel mais vu par beaucoup de monde. Autre enjeu: le site. Il est parfait. Au centre-ville, trouver pareil terrain relève de l'utopie. Et un peu d'espace vert autour d'un tel musée paraît légitime. Aller voir une exposition, ce n'est pas seulement s'engouffrer dans une salle et se goinfrer de tableaux, de sculptures ou d'installations. C'est un acte de gourmandise, de respiration et de réflexion, comme une coupure dans la vie stressante du quotidien. Et tant mieux si les œuvres font traverser les siècles et les genres. La culture a le don de faire voyager, et dans la tête en particulier., puis de susciter les échanges et les remises en question. Ce sera la première mission du nouveau

Commentaire

patron du Musée des beaux-arts, Bernard Fibicher: défendre en public cet espace de créations et de débats - que cette institution et ses projets de rayonnement soient enfin véritablement incarnés.

MICHEL CASPARY